



## Le rôle de l'ASEAN dans la médiation des conflits en Mer de Chine Méridionale

Capitaine de frégate Enric Bouffard

### JCSP 49 DL

#### Exercice Solo Flight

##### Disclaimer

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© His Majesty the King in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2024.

### PCEMI n° 49 AD

#### Exercice Solo Flight

##### Avertissement

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de la Défense nationale, 2024.

CANADIAN FORCES COLLEGE - COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES

JCSP 49 DL - PCEMI n° 49 AD  
2022 - 2024

Exercise Solo Flight – Exercice Solo Flight

**Le rôle de l'ASEAN dans la médiation des conflits en Mer de Chine Méridionale**

**Capitaine de frégate Enric Bouffard**

*“This paper was written by a candidate attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.”*

*« La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale. »*

## **Le rôle de l'ASEAN dans la médiation des conflits en Mer de Chine Méridionale**

### **INTRODUCTION**

La mer de Chine Méridionale, reconnue pour ses enjeux stratégiques et économiques majeurs, est depuis des décennies le théâtre de tensions territoriales impliquant plusieurs nations riveraines, dont plusieurs membres de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN). Cette région, qualifiée de « cœur géographique de l'Asie du Sud-Est », est non seulement cruciale pour la sécurité et le développement économique des États membres de l'ASEAN, mais représente également un véritable défi en termes de diplomatie régionale et internationale<sup>1</sup>. La position géographique et les revendications divergentes autour de cette mer ont engendré une série de dilemmes stratégiques pour les États concernés, notamment en ce qui concerne la gestion des relations de pouvoir avec les grandes puissances telles que la Chine et les États-Unis.

L'ASEAN, depuis sa création, a joué un rôle pivot dans les tentatives de médiation et de gestion des conflits dans cette zone maritime contestée, malgré les critiques sur sa capacité à imposer une résolution concrète au conflit. Les initiatives, telles que la Déclaration sur la conduite des parties en mer de Chine Méridionale et les efforts continus pour établir un code de conduite, mettent en lumière la volonté de l'organisation de promouvoir la paix et la stabilité régionales<sup>2</sup>. Cependant, la complexité du conflit en mer de Chine Méridionale, exacerbée par l'implication des intérêts de grandes puissances et les divergences internes au sein de l'ASEAN, pose question quant à l'efficacité et à la portée réelle de ces efforts de médiation.

Cette analyse vise à évaluer la capacité de l'ASEAN à apporter une solution dans le contexte particulièrement tendu de la mer de Chine méridionale. Elle démontre que bien que l'ASEAN offre des outils de dialogue et de coopération pour gérer le conflit, son efficacité est limitée par son manque de pouvoir contraignant face aux divergences d'intérêts de ses États membres. L'étude examine également la capacité de l'ASEAN à naviguer entre ces intérêts divergents et à maintenir un équilibre face aux pressions extérieures, dans le but ultime de préserver la paix et la sécurité dans une région marquée par d'importants enjeux stratégiques et économiques<sup>3</sup>.

### **CONTEXTE**

La mer de Chine Méridionale, un espace maritime stratégiquement vital, se trouve au cœur des tensions géopolitiques en Asie du Sud-Est. Elle est encadrée par plusieurs pays, dont plusieurs membres de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), et la Chine. Cette région, riche en ressources naturelles et voie maritime cruciale pour le commerce international, est

---

<sup>1</sup> Ba, Alice D. "ASEAN's Stakes: The South China Sea's Challenge to Autonomy and Agency." *Asia Policy* 21, no. 1 (2016). P. 47.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 48.

<sup>3</sup> Meng, Lai Yew. "'Sea of Cooperation' Or 'Sea of Conflict'?: The South China Sea in the Context of China-ASEAN Maritime Cooperation." *International Journal of China Studies* 8, no. 3 (12, 2017). P. 322

revendiquée en partie ou en totalité par plusieurs États riverains. Les revendications territoriales chevauchantes ont donné lieu à des conflits prolongés, exacerbés par des intérêts stratégiques et économiques importants. La complexité des revendications, souvent ancrées dans des interprétations historiques divergentes, rend la médiation et la résolution des conflits particulièrement ardue.

L'ASEAN, créée en 1967, représente un effort collectif des nations d'Asie du Sud-Est pour promouvoir la paix, la stabilité, et le développement économique dans la région<sup>4</sup>. Son implication dans les disputes de la mer de Chine Méridionale est devenue inévitable au fil du temps. La Déclaration sur la conduite des parties en mer de Chine Méridionale (DOC), signée en 2002 entre les États membres de l'ASEAN et la Chine, marque un effort significatif pour gérer pacifiquement les disputes. Cependant, malgré cette initiative, les tensions ont persisté, reflétant les limites des mécanismes existants pour aborder efficacement les revendications territoriales dans la région<sup>5</sup>.

Les défis internes de l'ASEAN, notamment les divergences d'intérêts et de priorités parmi ses États membres, compliquent davantage sa capacité à agir de manière unifiée. Certains membres de l'ASEAN sont directement impliqués dans les revendications territoriales, tandis que d'autres préfèrent une approche plus neutre, ce qui peut mener à des divisions internes sur la manière de répondre aux actions de la Chine dans la région. Cette dynamique interne affecte l'efficacité de l'ASEAN en tant que médiateur et sa capacité à maintenir une position cohérente face à la Chine et à d'autres grandes puissances intéressées par la région<sup>6</sup>.

Les défis externes, notamment l'influence croissante de la Chine et des États-Unis, jouent également un rôle crucial dans les tensions en mer de Chine Méridionale. La montée en puissance de la Chine et son approche de plus en plus affirmée dans la région ont suscité des inquiétudes parmi les États membres de l'ASEAN et au-delà. Les activités de la Chine, y compris la construction d'îles artificielles et la militarisation de certaines zones disputées, ont exacerbé les tensions et mis en lumière la compétition stratégique entre la Chine et les États-Unis dans la région<sup>7</sup>.

La mer de Chine Méridionale, au-delà de ses enjeux économiques et stratégiques immédiats, représente donc un test significatif pour la capacité de l'ASEAN à naviguer dans un environnement géopolitique complexe et à maintenir son unité face à des défis internes et externes. La manière dont l'ASEAN et ses États membres gèrent ce dossier pourrait définir l'avenir de la sécurité régionale et de l'ordre basé sur les règles en Asie du Sud-Est.

---

<sup>4</sup> Thanat Khoman. "ASEAN Conception and Evolution". <https://asean.org/the-founding-of-asean/asean-conception-and-evolution-by-thanat-khoman/>. Consulté le 23 mai 2024.

<sup>5</sup> Ba, Alice D. « ASEAN's Stakes: The South China Sea's Challenge to Autonomy and Agency. » *Asia Policy* 21, no. 1 (2016). P. 52.

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> Meng, Lai Yew. "'Sea of Cooperation' Or 'Sea of Conflict'?: The South China Sea in the Context of China-ASEAN Maritime Cooperation." *International Journal of China Studies* 8, no. 3 (12, 2017). P. 325.

## LES EFFORTS DE MÉDIATION DE L'ASEAN

Les efforts de médiation de l'ASEAN dans la mer de Chine méridionale sont marqués par plusieurs initiatives diplomatiques et dialogues visant à promouvoir la paix et la stabilité régionales. Ils s'articulent autour de plusieurs axes stratégiques et mécanismes visant à gérer pacifiquement les différends tout en maintenant la cohésion régionale.

L'une des principales initiatives de l'ASEAN concernant la mer de Chine méridionale est la « Déclaration sur la conduite des parties en mer de Chine méridionale » (DOC), signée en 2002. Il s'agit d'un accord entre les États membres de l'ASEAN et la Chine visant à gérer pacifiquement les différends en mer de Chine méridionale. Cet accord souligne l'importance de la liberté de navigation et du survol, ainsi que la nécessité de résoudre les conflits par des moyens pacifiques. Bien qu'il ne soit pas juridiquement contraignant, il établit un cadre de référence pour le comportement des parties prenantes et favorise la coopération pratique dans des domaines tels que la recherche scientifique marine et la protection de l'environnement<sup>8</sup>.

Depuis la signature de la Déclaration sur la conduite des parties en mer de Chine méridionale (DOC) en 2002, l'ASEAN et la Chine travaillent à l'élaboration d'un Code de conduite contraignant, le Code de conduite en mer de Chine méridionale (CoC). En 2017, un cadre de négociation pour le CoC a été adopté, marquant une avancée significative. En 2018, la première lecture du projet de texte unique du CoC a été achevée, suivie par la deuxième lecture en 2019, permettant d'affiner les détails et de résoudre certaines divergences. Bien que la pandémie de COVID-19 ait retardé les négociations en 2020 et 2021, celles-ci ont repris avec une intensité renouvelée en 2022. Le CoC vise à établir un ensemble de normes et de règles pour régir la conduite des parties en mer de Chine méridionale et à servir de mécanisme de renforcement de la confiance<sup>9</sup>. Les négociations pour le CoC sont cruciales, et leur succès dépend de la cohésion de l'ASEAN et de la pression qu'elle peut exercer sur la Chine pour résoudre les points de désaccord, notamment ceux liés à la juridiction, aux ressources naturelles et à la liberté de navigation<sup>10</sup>.

Le Forum régional de l'ASEAN (ARF) a été créé en 1994. C'est une plateforme importante pour le dialogue sur les questions de sécurité en Asie-Pacifique. Il réunit les États membres de l'ASEAN, ainsi que des partenaires externes comme la Chine, les États-Unis et l'Union

---

<sup>8</sup> Cheeppensook, K. "ASEAN in the South China Sea Conflict, 2012–2018: A Lesson in Conflict Transformation from Normative Power Europe." *International Economics and Economic Policy* 17, no. 3 (07, 2020): P. 749-750.

<sup>9</sup> Aziz, Saidatul Nadia Abd and Salawati Mat Basir. "South China Sea: ASEAN Mechanism on Maritime Disputes and the Rise of Indo Pacific Region." *Journal of Territorial and Maritime Studies* 9, no. 2 (Summer, 2022): 752-753; Ba, Alice D. "ASEAN's Stakes: The South China Sea's Challenge to Autonomy and Agency." *Asia Policy* 21, no. 1 (2016): P.48.

<sup>10</sup> Aziz, Saidatul Nadia Abd and Salawati Mat Basir. "South China Sea: ASEAN Mechanism on Maritime Disputes and the Rise of Indo Pacific Region." *Journal of Territorial and Maritime Studies* 9, no. 2 (Summer, 2022): P. 75.

européenne, pour discuter de la sécurité régionale et promouvoir la coopération. Notons que le Canada est un membre fondateur de ce forum.<sup>11</sup>.

Les réunions régulières des ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN permettent aux ministres des Affaires étrangères des États membres de discuter des développements récents en mer de Chine méridionale et de coordonner leurs positions sur les questions de sécurité régionale. Par exemple, en 2012, les ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN ont émis une déclaration intitulée « Six-Point Principles on the South China Sea » réaffirmant leur engagement envers la mise en œuvre complète du DOC et la poursuite rapide de l'adoption d'un COC<sup>12</sup>.

En plus des efforts de l'organisation, certains pays membres ont pris des initiatives spécifiques pour régler les problèmes en mer de Chine Méridionale lors de leur mandat de coordonnateur des relations ASEAN-Chine. C'est le cas de la Thaïlande, qui a joué un rôle clé de 2012 à 2015, en facilitant le dialogue et en renforçant la confiance entre les parties. Elle a introduit des mesures de renforcement de la confiance liées à la protection de l'environnement marin et à la recherche scientifique marine, et a proposé des initiatives sur la conservation maritime<sup>13</sup>. Les efforts de la Thaïlande ont abouti à des discussions formelles sur le COC et ont aidé à maintenir un environnement propice aux négociations<sup>14</sup>. À son tour, Singapour, qui a pris le relais en tant que coordonnateur des relations ASEAN-Chine en 2015, a également mis l'accent sur le respect des règles et des normes internationales. Elle a contribué à apaiser les préoccupations de la Chine tout en promouvant des mesures de sécurité maritime telles que l'expansion des règles de rencontre imprévue en mer (CUES, pour « Code for Unplanned Encounters at Sea »)<sup>15</sup> élaborée et adoptée dans le cadre de la Conférence navale de l'Asie-Pacifique (« Western Pacific Naval Symposium » — WPNS).

## **LES DÉFIS RENCONTRÉS PAR L'ASEAN**

Malgré tous les efforts de l'ASEAN pour gérer les conflits en mer de Chine Méridionale, celle-ci rencontre de nombreux défis, à la fois internes et externes à l'organisation. Ces défis illustrent la complexité de la situation et les obstacles à une résolution efficace et cohérente des enjeux en mer de Chine Méridionale.

### **Défis internes**

L'un des principaux défis internes de l'ASEAN réside dans les divergences d'intérêts et de priorités parmi ses États membres. Les États membres de l'ASEAN ont des intérêts variés concernant la mer de Chine Méridionale, et ces divergences compliquent la capacité de

---

<sup>11</sup> Canada. Affaires mondiale Canada. « Communiqué de presse: La ministre Ng participera aux réunions de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est au Cambodge », Ottawa (Ontario), 28 juillet 2022.

<sup>12</sup> Cheeppensook, K. « ASEAN in the South China Sea Conflict, 2012–2018: A Lesson in Conflict Transformation from Normative Power Europe. » *International Economics and Economic Policy* 17, no. 3 (07, 2020): P. 750.

<sup>13</sup> *Ibid.*, p.751.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p.751-756.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 756-759.

l'organisation à adopter une position unifiée. Par exemple, certains pays membres, comme les Philippines et le Vietnam, ont des revendications territoriales directes et sont donc plus confrontés aux actions de la Chine, tandis que d'autres, comme le Cambodge et le Laos, entretiennent des relations plus étroites avec la Chine et préfèrent adopter une position plus neutre<sup>16</sup>. Cela mène à des divisions internes sur la manière de répondre aux actions de la Chine dans la région.

Un autre défi interne est la structure intergouvernementale de l'ASEAN elle-même. En tant qu'organisation composée de dix acteurs souverains distincts, il est difficile d'obtenir un consensus, ou tous les membres doivent être d'accord, sur des réponses collectives aux disputes en mer de Chine Méridionale<sup>17</sup>. Cette difficulté a été mise en évidence de manière spectaculaire en 2012, lorsque l'ASEAN n'a pas réussi à produire un communiqué conjoint lors de la réunion annuelle des ministres des Affaires étrangères sous la présidence du Cambodge, illustrant les défis de parvenir à une position commune<sup>18</sup>. Dans la même veine, l'ASEAN est confrontée, dans ses efforts de médiation des conflits en mer de Chine méridionale, à sa politique de non-ingérence dans les affaires nationales des États membres. Cette politique, bien qu'elle favorise la souveraineté et l'indépendance de chaque nation membre, limite la capacité de l'ASEAN à prendre des actions décisives face aux conflits régionaux. La non-ingérence empêche souvent l'ASEAN de critiquer ouvertement ou de sanctionner les comportements agressifs de certains États membres<sup>19</sup>.

La capacité de l'ASEAN à agir de manière unifiée est également limitée par les différences critiques même parmi les quatre États revendicateurs. Les Philippines et le Vietnam ont été les plus vocaux et actifs dans leur réponse aux activités de la Chine, tandis que Brunei et la Malaisie ont généralement favorisé des approches plus modérées<sup>20</sup>. Ces différences entravent les efforts de l'ASEAN pour adopter une position collective et compliquent la mise en œuvre de solutions potentielles.

### **Défis externes**

En plus des défis internes, l'ASEAN doit faire face à des pressions externes significatives, notamment l'influence croissante de la Chine et des États-Unis. La montée en puissance de la Chine et son approche de plus en plus affirmée dans la région suscitent des inquiétudes parmi les États membres de l'ASEAN et au-delà. Les activités de la Chine, y compris la construction d'îles artificielles et la militarisation de certaines zones disputées, ont exacerbé les tensions et mis en lumière la compétition stratégique entre la Chine et les États-Unis dans la région<sup>21</sup>. L'influence

---

<sup>16</sup> Ba, Alice D. "ASEAN's Stakes: The South China Sea's Challenge to Autonomy and Agency." *Asia Policy* 21, no. 1 (2016): P.49.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p.50.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p.48.

<sup>19</sup> Strangio, Sebastian. "Amitav Acharya on ASEAN and its Discontents." *Diplomat* (Rozelle, N.S.W.) (2021).

<sup>20</sup> Ba, Alice D. "ASEAN's Stakes: The South China Sea's Challenge to Autonomy and Agency." *Asia Policy* 21, no. 1 (2016): P.48.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. 52.

des grandes puissances complique la situation pour l'ASEAN. Par exemple, les États-Unis ont intensifié leur présence militaire et leurs exercices navals dans la mer de Chine Méridionale, ce qui a été perçu comme une réponse à l'expansion militaire de la Chine. Ces dynamiques de pouvoir entre les grandes puissances dépassent largement la capacité de contrôle de l'ASEAN, mais les États membres de l'ASEAN en supportent les conséquences directes<sup>22</sup>.

La stratégie duale de coercition et d'incitation de la Chine vis-à-vis de l'ASEAN complique encore davantage la réponse collective de l'organisation. La Chine utilise des mesures coercitives pour affirmer ses revendications territoriales tout en offrant des incitations économiques pour gagner le soutien de certains États membres de l'ASEAN<sup>23</sup>. Cette approche divise les États membres de l'ASEAN et affaiblit leur capacité à adopter une position unifiée contre les actions de la Chine. Par exemple, des investissements massifs de la Chine en Laos et au Cambodge influencent fortement les positions de ces pays au sein de l'ASEAN. Ces investissements créent une dépendance économique qui rend difficile pour ces pays de s'opposer aux actions de la Chine en mer de Chine Méridionale<sup>24</sup>. En conséquence, l'ASEAN peine à présenter un front uni, ce qui limite son efficacité en tant que médiateur dans les conflits territoriaux.

Bien que l'ASEAN ait développé plusieurs mécanismes pour gérer les disputes en mer de Chine Méridionale, la mise en œuvre de ces mécanismes reste un défi majeur. Par exemple, le Code de Conduite (CoC) en mer de Chine Méridionale, bien que discuté depuis longtemps, n'a pas encore été pleinement mis en œuvre. La lenteur des négociations et les désaccords persistants entre les États membres et la Chine entravent les progrès vers un CoC contraignant et efficace<sup>25</sup>. Le CoC vise à établir un cadre de règles et de normes pour régir la conduite des parties en mer de Chine Méridionale et à servir de mécanisme de renforcement de la confiance. Cependant, l'absence de détails clairs sur sa portée géographique, son application et ses méthodes d'arbitrage imite son efficacité potentielle<sup>26</sup>.

L'un des plus grands défis pour l'ASEAN est de maintenir un espace entre la Chine et les États-Unis où les États d'Asie du Sud-Est peuvent jouir d'une certaine marge de manœuvre et de choix. Cette tâche est rendue encore plus difficile par le fait que la mer de Chine Méridionale est devenue un point focal important de rivalité et de tension entre les deux plus importantes relations de puissance de la région de l'ASEAN<sup>27</sup>. La capacité de l'ASEAN à naviguer entre les

---

<sup>22</sup> Aziz, Saidatul Nadia Abd and Salawati Mat Basir. "South China Sea: ASEAN Mechanism on Maritime Disputes and the Rise of Indo Pacific Region." *Journal of Territorial and Maritime Studies* 9, no. 2 (Summer, 2022): P.65.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 74-75.

<sup>24</sup> *Ibid.*, p. 75.

<sup>25</sup> Ba, Alice D. "ASEAN's Stakes: The South China Sea's Challenge to Autonomy and Agency." *Asia Policy* 21, no. 1 (2016): P. 52; Aziz, Saidatul Nadia Abd and Salawati Mat Basir. "South China Sea: ASEAN Mechanism on Maritime Disputes and the Rise of Indo Pacific Region." *Journal of Territorial and Maritime Studies* 9, no. 2 (Summer, 2022). P.75.

<sup>26</sup> Aziz, Saidatul Nadia Abd and Salawati Mat Basir. "South China Sea: ASEAN Mechanism on Maritime Disputes and the Rise of Indo Pacific Region." *Journal of Territorial and Maritime Studies* 9, no. 2 (Summer, 2022). P.48-49.

<sup>27</sup> Ba, Alice D. "ASEAN's Stakes: The South China Sea's Challenge to Autonomy and Agency." *Asia Policy* 21, no. 1 (2016).P. 51-52.

intérêts divergents de ses États membres et à maintenir un équilibre face aux pressions extérieures est cruciale pour préserver la paix et la sécurité dans la région.

Les défis auxquels l'ASEAN est confrontée dans la gestion de la mer de Chine Méridionale sont nombreux et complexes. Les divergences d'intérêts parmi les États membres, les pressions externes des grandes puissances, la stratégie duale de la Chine, et le manque de mise en œuvre des mécanismes existants limitent l'efficacité de l'ASEAN en tant que médiateur. Malgré ces défis, il est essentiel que l'ASEAN continue de promouvoir un cadre fondé sur des règles pour la résolution des conflits et de renforcer la coopération régionale pour maintenir la stabilité dans la mer de Chine Méridionale.

## CONCLUSION

L'ASEAN a démontré une résilience notable et une capacité de diplomatie soutenue dans la gestion des conflits en mer de Chine méridionale, bien que ses efforts aient souvent été entravés par des défis internes et externes. D'une part, l'organisation a réussi à obtenir une reconnaissance formelle de la Chine comme acteur légitime dans la gestion des différends en mer de Chine méridionale et à faire accepter à la Chine l'idée d'un Code de Conduite (CoC) bien qu'il ne soit pas juridiquement contraignant<sup>28</sup>.

Cependant, l'ASEAN n'a pas réussi à empêcher la Chine de poursuivre ses activités de remblayage et de militarisation dans la région. Cette incapacité s'explique par plusieurs facteurs : la supériorité de la puissance dure de la Chine, les activités similaires des autres États revendicateurs, et les efforts de la Chine pour maintenir une ouverture pour la réconciliation tout en agissant prudemment dans les limites imposées par l'ASEAN<sup>29</sup>.

En outre, l'ASEAN a dû naviguer entre des intérêts divergents au sein de ses propres membres. Certains pays, comme les Philippines et le Vietnam, sont directement impliqués dans les revendications territoriales, tandis que d'autres, tels que le Cambodge et le Laos, entretiennent des relations plus étroites avec la Chine et préfèrent une approche plus neutre<sup>30</sup>. Cette dynamique interne a compliqué la capacité de l'ASEAN à adopter une position unifiée et à agir de manière cohérente face à la Chine.

Malgré ces défis, l'ASEAN continue de jouer un rôle crucial en tant que forum multilatéral pour la coopération régionale et le dialogue. L'élaboration du CoC, bien que lente, reste une priorité pour l'organisation. Le succès des négociations du CoC dépendra de la cohésion de l'ASEAN et

---

<sup>28</sup> Hu, Le. « Examining ASEAN's Effectiveness in Managing South China Sea Disputes. » *Pacific Review* 36, no. 1 (2023). P. 131-133.

<sup>29</sup> *Ibid.*, p. 135-136.

<sup>30</sup> Weissmann, Mikael. "The South China Sea Conflict and Sino-ASEAN Relations: A Study in Conflict Prevention and Peace Building." *Asian Perspective* 34, no. 3 (2010). P.64-67. <https://www.jstor.org/stable/42704721>

de sa capacité à exercer une pression suffisante sur la Chine pour résoudre les points de désaccord<sup>31</sup>.

Bien que l'ASEAN ait réalisé des avancées significatives dans la gestion des conflits en mer de Chine méridionale, l'efficacité de ses efforts est limitée par son manque de pouvoir contraignant et les pressions exercées par les grandes puissances. Néanmoins, l'ASEAN reste une plateforme essentielle pour promouvoir la paix et la stabilité régionales, et son engagement continu est crucial pour l'avenir de la sécurité en Asie du Sud-Est<sup>32</sup>.

---

<sup>31</sup> Aziz, Saidatul Nadia Abd and Salawati Mat Basir. "South China Sea: ASEAN Mechanism on Maritime Disputes and the Rise of Indo Pacific Region." *Journal of Territorial and Maritime Studies* 9, no. 2 (Summer, 2022): P.75

<sup>32</sup> Cheeppensook, K. "ASEAN in the South China Sea Conflict, 2012–2018: A Lesson in Conflict Transformation from Normative Power Europe." *International Economics and Economic Policy* 17, no. 3 (07, 2020): 749-750.

## BIBLIOGRAPHIE

- Cheepensook, K. « ASEAN in the South China Sea Conflict, 2012–2018: A Lesson in Conflict Transformation from Normative Power Europe. » *International Economics and Economic Policy* 17, no. 3 (07, 2020): 747-764.
- Meng, Lai Yew. "'Sea of Cooperation' Or 'Sea of Conflict'?" *The South China Sea in the Context of China-ASEAN Maritime Cooperation.* *International Journal of China Studies* 8, no. 3 (12, 2017): 321-345.
- Southgate, L., & Khoo, N. (2016). Enter the Vanguard State: Reinterpreting ASEAN's Response to the South China Sea Issue. *Journal of Asian Security and International Affairs*, 3(2), 221-244.
- Roberts, C.B. (2018), ASEAN, the "South China Sea" Arbitral Award, and the Code of Conduct: New Challenges, New Approaches. *Asian Politics & Policy*, 10: 190-218.
- Hu, Le. « Examining ASEAN's Effectiveness in Managing South China Sea Disputes. » *Pacific Review* 36, no. 1 (2023): 119-147
- Weissmann, Mikael. " The South China Sea Conflict and Sino-ASEAN Relations: A Study in Conflict Prevention and Peace Building." *Asian Perspective* 34, no. 3 (2010): 35-III.  
<https://www.jstor.org/stable/42704721>
- Ba, Alice D. "ASEAN's Stakes: The South China Sea's Challenge to Autonomy and Agency." *Asia Policy* 21, no. 1 (2016): 47-53.
- Aziz, Saidatul Nadia Abd and Salawati Mat Basir. "South China Sea: ASEAN Mechanism on Maritime Disputes and the Rise of Indo Pacific Region." *Journal of Territorial and Maritime Studies* 9, no. 2 (Summer, 2022): 65-82.
- Thanat Khoman. "ASEAN Conception and Evolution". <https://asean.org/the-founding-of-asean/asean-conception-and-evolution-by-thanat-khoman/>. Last access on 23 May 2024
- Strangio, Sebastian. "Amitav Acharya on ASEAN and its Discontents." *Diplomat* (Rozelle, N.S.W.) (2021).
- Canada. Affaires mondiale Canada. « Communiqué de presse: La ministre Ng participera aux réunions de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est au Cambodge », Ottawa (Ontario), 28 juillet 2022. <https://www.canada.ca/fr/affaires-mondiales/nouvelles/2022/07/la-ministre-ng-participera-aux-reunions-de-lassociation-des-nations-de-lasie-du-sud-est-au-cambodge.html>